

4-1893

Le Coloriste Enlumineur.

Journal d'enseignement du dessin, de la miniature,
des émaux, de l'aquarelle, de la peinture sur verre, sur
soie, etc., à l'usage des amateurs et professionnels.

PARAÎSSANT LE 15 DE CHAQUE MOIS.

Prix de l'abonnement
Un an. 15 fr^s
Six mois. 8 fr^s

DESCLEE DE BROUWER
Éditeurs rue S. Sulpice, 30, Paris.

Soc. St Augustin.

COMMISSION

Fabrication française recommandée

EXPORTATION

aux Missions, Communautés et Commissionnaires exportateurs.

VVE A. MERCIER

1 rue du Sommerard Parcheminier
Spécialité de Veau Vélin et Parchemins pour la Peinture à l'Aquarelle, la Miniature, le Dessin au Pastel, l'Imagerie, Eventails, Canons d'Autels, Livres d'heures.
Fournisseur des principaux Etablissements religieux.



RELIGION (Art. de)

DELATOUR & C^e, Vve FENOUILLET Sueur PARIS, 22 rue de Picardie, PARIS.
Croix rondes et Croix plates, Croix en peluche et bénitiers.
ARTICLES SPÉCIAUX POUR PÈLERINAGES.
Médallons en tous genres et toutes langues.
Cadres en tous genres, pour photographies, sujets religieux, etc.

Pour tous vos travaux nécessitant l'emploi des GELATINES en feuilles et en cartes préparées pour peinture, adressez-vous en confiance chez

TOPART & DE SOYE, Fabricants

5 rue Debelleyme, PARIS

Franco Echantillons en se recommandant du Journal

NANCY (Meurthe-et-Moselle)

Nous recommandons tout particulièrement à notre clientèle de cette région de se fournir pour tous les ARTICLES pour la

Peinture à l'huile, les Beaux-Arts, etc.

à la Maison de L'ARC-EN-CIEL,

15, rue Raugraff,

Fournisseur des principaux établissements religieux.

A. LIPS

5 rue Nicolas Flamel.

Dépôt des Papiers du Japon de la Manufacture Impér.
Dépôt du Papier Opaline pour Images religieuses.
Dépôt du Papier à la forme de Van Gelder Zonen.

Maison CHENAL & G. EDOUARD
V. MULARD Succ^r

Ft de Couleurs superfines pour la peinture à l'huile, l'enluminure, l'aquarelle, la gouache, le pastel, etc.

Encre de Chine véritables, 1^{re} qualité.

FOURN. DE NOMBREUSES COMMUNAUTÉS.

8 rue Pigalle, PARIS.

COULEURS SPÉCIALES POUR FLEURS ARTIFICIELLES.

Le Journal des Vacances.

La Société S^t-Augustin a préparé pour les vacances un JOURNAL ILLUSTRÉ, destiné aux élèves des Institutions catholiques; il ira, tous les huit jours, d'une façon récréative et amusante, puisqu'ils sont en vacances, leur donner quelques bons conseils mêlés à des récits agréables, et tout au moins leur procurer de bonnes lectures pendant ce temps où ils sont si exposés à en trouver de mauvaises.

Elle sollicite, pour le propager, le concours actif de toutes les Institutions, et souhaite que ce concours lui soit accordé de deux façons : par de bonnes indications d'articles à publier dans le Journal, et par le placement des abonnements parmi les élèves. Elle en sera très reconnaissante.

Le prix de l'abonnement est de DEUX FRANCS pour les huit numéros qui paraîtront, un chaque Dimanche, pendant les mois d'AOÛT et de SEPTEMBRE.

La Société Saint-Augustin tient à la disposition des personnes qui voudront bien se charger de la propagande, autant d'exemplaires du premier numéro qu'elles voudront bien lui demander.



Tube aquarelle No 600.

COULEURS SUPERFINES pour la peinture à l'huile, l'aquarelle, la gouache
COULEURS pour la PEINTURE sur PORCELAINE et sur VERRE
couleurs transparentes pour colorier les photographies
Pastels surfins tendres et demi-durs.

BOURGEOIS Ainé, à PARIS

MAGASINS :
31, rue du Caire.



USINES :
22, r. Claude-Tillier
& à Senon (Meuse).



Bâton aquarelle No 10.

ENCRE DE CHINE LIQUIDE
indélébile et imputrescible

BOITES GARNIES

pour la peinture à l'huile, la gouache, l'aquarelle, l'enluminure, la photominiature, la photopainture, la peinture-émail, etc.

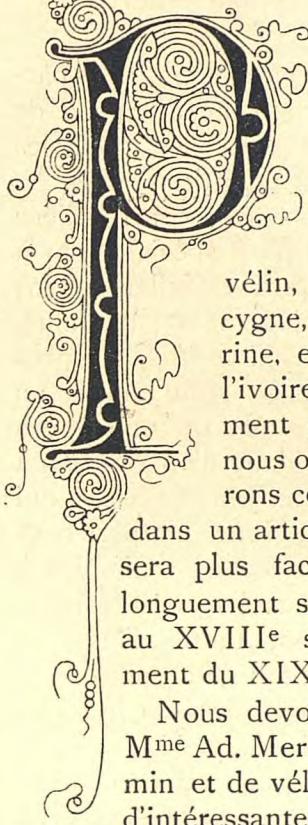
BOITES FANTAISIE garnies de couleurs naturelles et de couleurs sans danger pour les enfants.

MATERIEL D'ARTISTES

chevalets, sièges, toiles, parasols, etc. etc.
NOUVELLE PATE PLASTIQUE conservant indéfiniment sa malléabilité.

Le Coloriste Enlumineur.

NOTRE COURS. — MATIÈRES PREMIÈRES.



AR matières premières, nous entendons toutes celles qui peuvent être employées pour la production d'une œuvre quelconque, vélin, parchemin, peau de cygne, papiers divers, ivoirine, et nous en exceptons l'ivoire qui sert généralement peu aux genres qui nous occupent: nous étudierons cette dernière branche dans un article spécial, où il nous sera plus facile de nous étendre longuement sur un art en vogue au XVIII^e siècle et commencement du XIX^e.

Nous devons à l'obligeance de M^{me} Ad. Mercier, fabr^{nt} de parchemin et de vélin, la communication d'intéressantes notes sur la pratique de son industrie. Nous sommes heureux d'en faire profiter nos lecteurs, sans omettre d'exprimer à l'auteur nos plus vifs remerciements.

« Le parchemin est de la peau de mouton trempée dans un bain de chaux, tendue sur une herse, raturée, ponsée et taillée en différents formats. Comme il s'emploie surtout pour le bouchage, la reliure, l'impression de brevets et d'ouvrages d'amateurs, nous nous étendrons principalement sur le vélin, qui sert pour la peinture à l'aquarelle, la gouache et même parfois au dessin à la plume.

« Le vélin est exclusivement de la peau de veau prise avec son poil, telle que le boucher la dépèce à l'abattoir. La chaux fait tomber en grande partie le poil, mais

« pour en détruire toute trace, il faut mettre la peau sur le chevalet où l'ouvrier L'ÉCHARNE, c'est-à-dire la gratte avec un couteau long et étroit.

« Cette opération demande un grand soin, car les parties minces de la peau peuvent céder sous le fer, et alors il se produit une légère déchirure qui, au tendage, s'agrandit et forme un trou.

« La peau complètement molle est placée sur la HERSE, chassis de bois sur lequel elle est tendue avec de petites aiguillettes nommées BROCHETTES et serrée au moyen de cordes et de chevilles.

« C'est là qu'elle va sécher pour être ensuite amincie et raturée.

« Quelques-unes de nos peaux sont laissées naturelles, sans aucun apprêt, d'autres subissent une légère préparation de blanc qui leur donne une teinte plus éclatante tout en n'empêchant en rien le travail du dessin et de la peinture.

« Au milieu de la peau se trouve une raie de veines qu'à grand tort les artistes trouvent affreuse. Ce n'est autre chose que la marque de l'épine dorsale du veau et il est impossible de la détruire.

« Cette inégalité prouve que la fabrication du parchemin n'est pas une opération mécanique mais la transformation de la matière elle-même; quiconque aura entre les mains une peau de vélin entière pourra y reconnaître la forme de l'animal, la tête et les pattes restant parfaitement visibles.»

Pour compléter cette note etachever l'initiation de nos lecteurs, nous avons dessiné en fac-simile, le parcheminier d'après une gravure du XVI^e siècle de Jost Ammon, il leur sera facile de suivre par le détail les opérations et les termes dont s'est servi le praticien.



Bien que la fabrication des parchemins soit encore aujourd'hui ce qu'elle était à l'origine, nous croyons devoir signaler cependant à Messieurs les parcheminiers que leurs produits sont loin de valoir ceux de leurs prédecesseurs. Nous en ignorons les causes, indépendantes peut-être de leur volonté, les apprêts, notamment, craquent et se fendillent, compromettant ainsi les œuvres auxquelles ils servent de base. Il y a là peut-être un tour de main, une recette perdue, qu'ils devraient, ce nous semble, s'attacher à retrouver, indépendamment de la souplesse, que les produits modernes n'ont plus.

Cette critique, faite dans l'intérêt de tous, sera, nous en sommes convaincus, prise en sérieuse considération ; il y va de l'avenir d'œuvres nombreuses, que ces défauts compromettent sérieusement et qui constituent une infériorité marquée sur les productions des enlumineurs du moyen âge.

Nous souhaitons que bientôt les *ymaniers* soient assez nombreux pour nécessiter la création nouvelle des charges de Parcheminier juré, d'heureuse mémoire : d'ici là, nos précieux auxiliaires auront le temps de nous donner satisfaction ; ils seraient les premiers à s'en féliciter.

Indépendamment des parchemins et vélins blancs, on trouve aussi des peaux teintes d'azur et de pourpre de tons divers, qui augmentent considérablement l'éclat des

métaux bruns. Peu de peintres les emploient et à tort selon nous, car on en tire des effets d'une rare intensité, si nous en jugeons par le seul spécimen que nous en avons vu exposé à Paris en 1889 et dû au pinceau de M. La Roux, qui fut en son temps un maître enlumineur ; le Baron Hausmann, un fin connaisseur, l'avait en grande estime.

* * *

Après le vélin et le parchemin, nous passerons rapidement sur la peau, dite peau de cygne, communément employée pour les éventails, parfois aussi pour des écrans.

Ces peaux sans apprêts, contrecollées sur papier, se prêtent plus spécialement à l'aquarelle et supportent difficilement les gouaches même en légers empâtements. Grasses, elles ne se travaillent bien qu'après qu'on y a, au préalable, passé au tampon un peu de gomme sandaraque ou une légère couche d'alcool en s'aidant d'un pinceau à raccords : ce dernier moyen est celui qui nous a le mieux réussi. Nous en reparlerons dans la suite de notre cours, mais dès à présent, nous prévenons les artistes inexpérimentés qui seraient tentés d'exercer leur talent sur un éventail de ce genre, que les plus prisés sont ceux peints sur le verso, c'est-à-dire sur le papier auquel la peau sert alors de soutien ; dans le commerce même les éventailistes tiennent à ce que le travail soit ainsi fait.

* * *

Les sortes de papiers sont nombreuses, mais celles qui peuvent servir à nos travaux doivent être de qualité et de provenance premières.

Les papiers à la forme offrent généralement des garanties de durée et de pureté suffisantes.

Le Wathmann, le papier de Hollande, le papier Japon sont des produits trop connus et recommandables pour que nous ayons besoin de nous étendre longuement sur leurs mérites ; nos lecteurs les connaissent certainement et nous ne leur apprendrons rien en leur vantant la facilité avec laquelle on y procède aux travaux les plus divers.

Ce que nous croyons devoir signaler,

c'est le danger qu'il y aurait pour l'avenir de leurs travaux, à employer des papiers mécaniques plus propres aux travaux industriels qu'aux arts. Le Bristol, que beaucoup de personnes emploient, est un assemblage de feuilles de papiers à la mécanique qui n'offre aucune chance de durée. Impropre aux travaux d'enluminure sérieux, il peut être cependant employé pour certains objets d'imagerie, pour le dessin à la plume destiné à la reproduction; mais là se borne, selon nous, son application dans l'art, pour des raisons multiples qu'il est superflu d'énumérer ici: la seule œuvre sérieuse que nous ayons vue peinte sur ce papier, excitait des regrets trop amers à son auteur pour que nous soyons tentés d'en faire nous aussi l'expérience.

Les papiers d'alfa offrent, eux, de plus

sérieuses chances de durée, et les expériences personnelles que nous avons faites, nous permettent de les signaler comme particulièrement propres aux travaux d'enluminure. Par contre, le papier dit parchemin est un désastre pour les enlumineurs, la façon dont on l'obtient est sa condamnation, l'aspect de parchemin n'étant dû qu'à une immersion dans l'acide sulfurique; le papier d'alfa, lui, offre cet avantage, de ne devoir sa teinte qu'à sa nature même: ceci dans l'intérêt des lecteurs qui veulent bien nous faire l'honneur de suivre nos recommandations.

L'ivoirine, employée le plus souvent dans l'imagerie, n'est propre en réalité qu'à des travaux de peu de valeur: son peu de chance de durée n'en saurait faire recommander l'usage pour une autre application artistique.

(A suivre.)

J. V. D.

La miniature dans le passé et dans le présent.

MECTEUR qui me faites l'honneur de suivre mes causeries, permettez que je vous néglige un peu cette fois. Je m'adresse plus particulièrement aux dames, et fais appel à leur bienveillante attention. C'est d'elles que j'attends le succès de la campagne que nous avons entreprise pour l'art, gracieux et brillant comme elles, de l'enluminure.

Le bon goût qui s'est étiolé de nos jours, ne refleurira peut-être jamais sur terre sans l'aide de la femme.

Miroir naturel du beau, arbitre des préférences du monde, nous serions tout-puissants avec son aide.

Elle est souveraine de la mode, mais la mode est devenue à notre époque volage, capricieuse et folle. La femme comme il faut, qui subit son empire tyrannique,

que, est devenue à son tour plus changeante qu'il ne faut, inconséquente en ses goûts.

Mais elle se ressaisira, elle voudra se soustraire à je ne sais quelle direction anonyme et suspecte qui lui vient du Long-Champs ou d'ailleurs, et elle reprendra quelque jour, avec son indépendance, sa mission esthétique, qui est de garder fidèlement dans la société le dépôt des principes du gracieux et du beau, quand ils seront remis en honneur.

Il faut pour cela qu'elle s'initie aux choses de l'art. Elle le peut faire, en nous suivant, de la manière la plus appropriée à son sexe, et sans sortir de la sphère qui lui est propre.

Nous voudrions lui en inspirer la noble ambition.

* *

Mesdames, en vous adonnant à certains arts délicats et choisis, vous reprendrez les traditions de vos aïeules. Songez aux ingénieuses dentellières qui ont inventé les points d'Alençon, de Valenciennes, de Bruxelles,

qui maniaient le fuseau et l'aiguille comme le peintre, le pinceau ; aux brodeuses de Nancy, de Bruges, et de partout, qui nous ont laissé ces orfrois historiés qu'on admire dans les musées, et tant d'autres ouvrages de fées, entr'autres certain merveilleux retable d'autel, conservé au Musée de Chartres, figurant l'*Ecce Homo*, et qui est un tableau touchant, peint à la pointe de l'aiguille.

Nous citerons encore, dans ce genre d'ouvrages, les belles tapisseries suspendues au chœur de la cathédrale d'Halberstadt et celles que conserve le trésor de l'église castrale de Quedlimbourg en Saxe ; ces tapisseries ont été exécutées sous la direction de l'abbesse Mathilde, fille du margrave de Meissen, décédée en 1202. Enfin n'est-ce pas la reine Mathilde qui, de ses royales mains, a brodé la célèbre tapisserie de Bayeux, représentant la conquête d'Angleterre (¹) ?

Et pour en revenir à l'art qui vous intéresse spécialement, rappelez-vous le plus ancien évangéliaire conservé sur les bords de la Meuse, orné de miniatures peintes par deux sœurs, fondatrices du couvent d'Alten-Eyck, les pieuses Harlinde et Renelde, filles d'Allard de Denain, qui préludaient ainsi, dès le VIII^e siècle, par leurs suaves compositions, à l'art qui devaient illustrer les Van Eyck et les Memling ; songez aux travaux de Relinde, abbesse du couvent de Berg et à ceux de son élève Herrade de Landsberg, dont le manuscrit, le *Jardin des délices*, a

été si amèrement regretté, depuis qu'il a péri au siège de Strasbourg dans l'incendie allumé par les Prussiens.

D'une période plus récente, on connaît la charmante peinture du musée de Bologne, due à une sainte, signée Caterina Vigri, et datée de l'année 1452 ; elle figure la Vierge, Mère de nous tous (*Mater omnium*), abritant sous son ample manteau, comme une poule abrite ses poussins sous ses ailes, une congrégation composée de toutes les classes de la société (¹).

Vous le voyez, Mesdames les artistes, nombreuses ont été vos devancières, modestes ouvrières, fières châtelaines, ou dévotes religieuses.

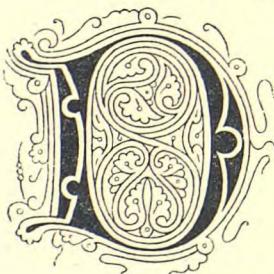
Ces artistes d'autrefois n'étaient pas mieux douées que vous ; elles n'avaient pas plus de doigts aux mains que vous n'en avez ; nos moyens d'enseignement spécial, nos riches musées, nos expositions, nos journaux spéciaux, les *Coloristes-enlumineurs* et autres, leur manquaient, et cependant beaucoup d'entre elles se sont montrées artistes incomparables dans le peu qui nous reste des preuves de leur talent. Que dis-je ? nous sommes à cent lieues de leurs géniales productions. C'est qu'elles avaient le vrai sentiment et les saines notions de l'art ; aussi c'est à leur école que nous devons nous former. C'est pourquoi nous allons décidément, après tant de préliminaires, entamer l'étude de l'enluminure aux siècles passés.

L. C.

1. J. Helbig, *Revue de l'Art chrétien*, 1891, p. 8.

1. J. Helbig, *Ibid.*

La peinture sur verre.



ANS une revue comme la nôtre, s'adressant plus aux amateurs qu'aux professionnels, devons-nous faire un cours complet, ou bien, nous inspirant de la méthode adoptée pour notre cours d'émail, devons-nous borner notre

rôle à la description des parties abordables par les amateurs ? En divisant le travail, en indiquant clairement à nos lecteurs quelles choses sont faisables sans apprentissage et sur simples indications, laissant aux professionnels le soin de parfaire ce que l'amateur a commencé, nous croyons mieux répondre à notre but, qu'en entrant dans des explications d'autant plus inutiles que certaines

parties d'un métier ont beau être décrites consciencieusement, jamais avec la meilleure volonté du monde, le lecteur n'arrivera sans un sérieux apprentissage, et ce serait abuser de l'inexpérience de celui-ci que de le lui faire croire.



D. del.

Du reste à quoi sert de redire ici, après d'autres, les formules et recettes pour la composition des émaux, par exemple? A quoi bon entrer dans les détails de construction d'un four de verrier, que les amateurs auraient tort de construire chez eux, même s'ils avaient la place, puisque le commerce livre dans d'excellentes conditions la palette la plus complète et que les verriers eux-mêmes recourent aux mouffles dits Pyro-Fixateurs, qui leur permettent de cuire des pièces sérieuses, des verrières très importantes?

Il nous semble plus rationnel de supprimer ou plutôt de passer rapidement sur cette partie du travail, que l'amateur peut confier au verrier et mettre notre cours plus à la portée de nos lecteurs qui se livreront, nous en sommes convaincus, de préférence à la peinture des petites pièces, médaillons, bordures, vitraux genre suisse, ou encore à un ensemble de petites pièces qu'ils laisseront au verrier le soin de monter et mettre en plomb.

Du reste, telle que nous concevons la peinture sur verre mise à la portée des personnes du monde, il leur restera suffisamment à faire, pour laisser un libre cours à leur imagination, et le résultat excitera davantage leur émulation qu'en recourant au praticien pour les travaux accessoires, ils seront plus sûrs du résultat.

Peut-on rêver quelque chose de plus désagréable, de moins artistique que ces papiers huilés vendus sous des noms différents, collés aux fenêtres des appartements? Non seulement c'est laid, mais le prix de revient en est relativement élevé. Quelques jours de soleil là-dessus, et le peu de transparence que donne le papier disparaît avec les couleurs d'impression, et l'effet, du dehors surtout, est désastreux.

Un vrai vitrail, coûte à peine plus cher et outre la satisfaction de savoir soi-même l'ornier et le décorer, on peut indéfiniment le déplacer et adapter à une place nouvelle; tandis qu'avec le papier, une fois posé, outre les défauts ci-dessus, il est impossible de l'utiliser à nouveau. En un mot, c'est de l'argent perdu.

Que nos lecteurs en fassent l'expérience; ce genre est plus facile à entreprendre que la peinture sur porcelaine ou sur faïence, et au lieu des charmantes inutilités que l'on orne dans ces deux derniers genres, ils auront la satisfaction d'avoir fait de l'art pratique et décoratif au premier chef.

Lorsqu'ils le désireront, *Le Coloriste-Enlumineur* tiendra à la disposition de ses abonnés des modèles les plus purs, et au besoin nous ferons exécuter au journal, les cartons à grandeur d'exécution sur lesquels leur verrier n'aura plus qu'à découper les pièces de verre, que l'amateur peindra avec d'autant plus de facilité, qu'il n'aura plus qu'à copier fidèlement son modèle.

Comme entrée en matière nous croyons cependant devoir donner un court aperçu historique, afin d'initier nos lecteurs sur l'origine et le but de la peinture sur verre. M. Lecoy de la Marche dans son beau

livre *Le treizième siècle artistique* (¹), nous apprend que la peinture sur verre existait dans l'antiquité, que les anciens connaissaient la manière de teindre le verre, mais qu'ils l'appliquaient plutôt à l'imitation des pierres précieuses que pour la décoration des fenêtres. Ce n'est que vers le milieu du moyen âge que la peinture sur verre devint un art véritable.

Les Romains, à partir du temps de Cicéron, fabriquaient en fait d'ouvrages de verre, de petites mosaïques de la grandeur d'une pièce de monnaie, que l'on enchâssait dans l'or ou l'argent pour en faire des bijoux. Ils s'en servaient aussi à décorer les murs, les plafonds et même les pavages des appartements.

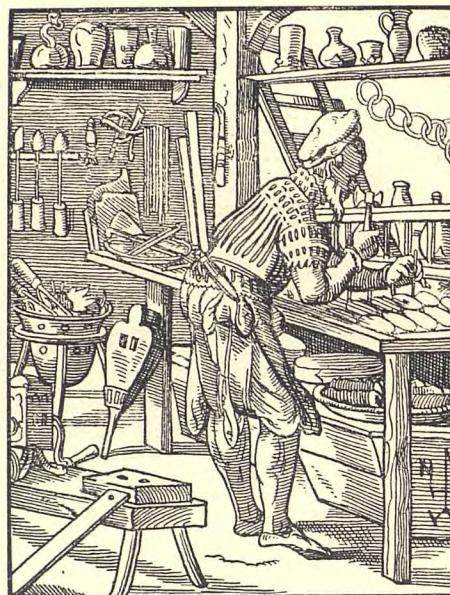
Mais la peinture sur verre proprement dite ne prit naissance qu'au moyen âge. Favorisé par l'élargissement des fenêtres à l'époque ogivale (²), l'art de la peinture sur verre a largement bénéficié de tout ce qu'avait perdu la peinture murale.

Aux XII^e et XIII^e siècles les vitraux se composent de médaillons de formes différentes, disposés symétriquement sur des fonds mosaïques entourés de bordures d'une grande richesse. Les peintres reproduisaient ordinairement des sujets religieux.

Le dessin se compose d'abord d'un simple trait, sans ombres, les draperies se modélant par des hachures. Les tons chauds sont d'une grande intensité, les couleurs brillantes sont peu nombreuses, bleu, rouge et vert. C'est au XIII^e siècle que l'on vit éclore les plus belles verrières, et malgré la correction plus grande du dessin, l'éclat des émaux nouveaux, jamais depuis, on n'arriva à une semblable harmonie. Nous ne ferons pas ici l'énumération des trésors que renferment nos cathédrales ; de plus autorisés que nous assumeront cette tâche difficile.

Le XIV^e siècle vit la peinture sur verre se poser en rivale du tableau, puis on abandonna la grande figure pour les vitraux de petites dimensions, qu'on enchâssait dans

des jeux de mise en plomb ; les verriers de la Renaissance firent des chefs-d'œuvre de fini, mais, ne répondant plus au caractère des monuments religieux. Ils s'attachèrent à l'ornementation des demeures privées. Puis ce fut tout pendant deux longs siècles.



J.P., del^t.

Notre époque si avide de nouveau n'a rien trouvé de mieux que de revenir aux anciennes traditions. Des chercheurs, s'inspirant de leurs devanciers, ont repris leurs procédés, mais en s'aidant des différentes sortes de verre que la science moderne met à leur disposition, en recourant aux moyens factices arrivent à des effets très réussis.

Il convient de dire que le verrier comme l'émailleur n'a plus à faire les mêmes recherches, les mêmes études que les artistes du moyen âge ; le chimiste aujourd'hui lui vient puissamment en aide et par la perfection des produits qu'il nous livre, met ces branches de l'art à la portée de tous ceux qui veulent bien se donner la peine d'occuper simplement leurs loisirs. Le goût aidant, les modèles se trouvant à profusion, il est aujourd'hui fort facile de posséder des œuvres d'art que nos pères n'auraient pu se procurer même au prix d'immenses sacrifices. A nous d'en faire notre profit.

(A suivre.)

1. Desclée, De Brouwer et Cie, Éditeurs.

2. W. Lubke, *Essai d'histoire de l'art*.

Le Coloriste Enlumineur aux Salons de 1893.

Hu Champ de Mars.

PARTI au champ de Mars avec peu d'espérance d'y rencontrer beaucoup d'œuvres intéressantes nous en revenons, au contraire, si abondamment pourvu de notes, que nous serons obligés d'en faire deux articles.

Dès notre arrivée, les fresques de *M. Emile Bastien-Lepage* nous arrêtent et nous captivent. Héritier d'un nom illustre qu'il porte vaillamment, l'auteur de ces fresques mérite les plus francs éloges, particulièrement, pour ses œuvres : *Décoration d'un porche — Enfance de Marie — Fleurs d'Avril — Au Pré et Août*.

M. Andhré-Stanislas-Albert des Gachons est un délicieux enlumineur, narrant de son pinceau et de très suave manière cette étrange légende : « *Jehan, le doux seigneur aux yeux naïfs, ayant atteint sa seizième année, fut fiancé à la très pieuse Jehanne, sa cousine. Les noces furent fixées au printemps de l'année d'après...* » Mais avant la célébration de ces noces le fiancé doit parcourir le monde. « *Jehanne dit : je te serai fidèle, vas, par le monde mauvais, t'instruire, pour plus tard, nous éviter à tous les deux les embûches des méchants...* » *Jehan* dit : Je te serai fidèle, reste au manoir de ma mère à filer la quenouille... « *Jehanne, alors, met aux doigts de Jehan, un lys qu'il devra rapporter pur et vivant la veille des noces...* » Et *Jehan* s'en va. Tour à tour, en sa route aventureuse, il livre combat aux sept péchés capitaux. Sorti vainqueur des tentations, il mérite de voir, étant agenouillé au tombeau des aïeux, Dieu lui apparaître et lui dire : « *Mon fils, tu peux retourner vers ta fiancée. Sois bon, sois simple, sois franc, tu seras heureux...* » Et dans une dernière et charmante enluminure, telle *Béatrix* apparaissant à *Dante Alighieri*, *Jehanne*, aussi pure que le lys confié aux doigts de *Jehan*, vient accueillir le doux seigneur aux yeux naïfs.

M. Caroz Schwabe, que nous connaissons déjà comme affichier, est aussi un enlumineur de talent. Son *Noël* et son *Rêve* sont pleins de charme, de distinction et d'originalité.

De *M. Lucien Hector Monod* : une très pure étude décorative intitulée *le Soir*.

M. Henry de Groux, l'auteur inoublié du *Christ aux outrages* figure au Champ de Mars avec deux œuvres : *Moïse et Bohémiens en voyage* sont dignes de leur aînée.

Une grande figure décorative de *M. Eugène Grasset*, qui sera exécutée définitivement en mosaïque est un carton d'un dessin correct et d'une bonne couleur.

Automne. Aquarelle sur toile, destinée cette fois, à être reproduite en céramique par la faïencerie de Longwy, nous semble digne d'attirer à son auteur, *M. Charles Schuller*, des compliments sincères. Très bon coloriste, très spirituel compositeur, *M. Charles Schuller* est de plus un dessinateur sérieux... ce qui ne gâte rien.

M. Gunnar Wennerberg nous fait rêver avec son beau « *Clair de lune* ». Une pénétrante impression de calme se dégage de cette œuvre et en la regardant c'est comme un souffle caressant qui vous effleure le front et les paupières. Que les poètes sont heureux et combien est charmant leur chimérique pays de songes !...

C'est un poète encore que *M. Armand Point*, sa poésie par exemple est triste et maladive. Nous autorisant même du titre d'une des œuvres exposées *Perversité*, nous ajouterons qu'elle est dangereuse. Néanmoins, ne passons pas sans nous arrêter.

Les illustrations de *M. Daniel Vierge* sont charmantes de fantaisie et d'une grande habileté d'exécution.

A titre d'originalité signalons aussi, en passant, les envois de *M. Gerhard Munthe* et les belles lithographies de *M. Charles Dulac*.

Parmi les miniatures peu nombreuses exposées au Champ de Mars nous tenons à signaler celles de *M. Joseph van Driesten*. Portrait, scènes historiques ou scènes de genres, elles sont toutes diversement intéressantes quant au sujet traité, mais, toutes aussi, également attachantes, par leur bonne composition et la finesse de leur exécution.

Ne quittons pas ce salon, sans saluer, aujourd'hui, le Président actuel de la Société nationale des Beaux Arts. Nous regrettons d'être obligé de nous en tenir à cette respectueuse civilité. Le camaïeu intitulé : *Hommage de Victor Hugo à la Ville de Paris* n'ajoutera pas un fleuron à la gloireuse couronne du maître incontestable : *Puvis de Chavannes* !

LOUIS DE LUTÈCE.

A suivre.

Bibliographie.

CATALOGUE 90 DE LUDWIG ROSENTHAL,
à Munich (¹).

M. L. Rosenthal, antiquaire distingué, qui possède une importante collection de gravures anciennes, manuscrits illustrés, etc... les offre en vente et les annonce par un beau catalogue illustré, qui est un document d'art avant même que d'être une annonce de librairie. On y trouve une centaine de fac-simile très soignés de spécimens des illustrations des ouvrages dont il s'agit. Nous en extrayons, pour nos lecteurs, une planche d'armoiries ecclésiastiques d'un fort beau style, et qui serviront d'une manière intéressante de modèle aux artistes héraldiques, comme d'exemple à rapprocher des articles si autorisés de *Mgr Barbier de Montault* sur les armoiries ecclésiastiques. — Les armes, qui sont celles de l'évêque Guillaume de Reichenau, et celles de l'évêché d'Eichstadt, sont extraites d'un Bréviaire du XV^e siècle, d'une impression superbe. On remarquera les portants du premier écu, qui sont des anges, d'un dessin fort habile; le second se distingue par la grâce parfaite des lambrequins du heaume.

L. C.

¹. Munich, Hildegardstrasse, 16. Prix : 12 fr. 50.

Nos planches.

Pl. VII. Voir notre article bibliographique *Catalogue 90 de L. Rosenthal à Munich.*

Pl. VIII. A la demande de plusieurs de nos abonnés nous donnons quelques cartes de souhaits en style moyen âge, faciles à copier en couleurs. A cet effet nos abonnés peuvent nous demander des exemplaires de ces 4 sujets imprimés au simple trait sur beau carton, parchemin ou ivoirine au choix.

Pour le cas où des abonnés voudraient utiliser les sujets mêmes de nos planches, nous avons laissé libres les banderoles de trois de ces cartes qui peuvent ainsi recevoir un souhait spécial au choix de l'artiste coloriste (*).

1. Nous tenons aussi à la disposition des amateurs les mêmes cartes imprimées en chromo sur beau carton teinté avec ou sans souhaits et enfin les mêmes sujets avec textes variés pour servir comme signets. Prix : fr. 0,05 l'exemplaire.

Expositions et Concours.

Expositions ouvertes.

PROVINCE.

BOULOGNE-SUR-MER. — Exposition, du 10 août au 10 septembre 1893. Envois avant le 31 juillet. Dépôt à Paris chez Dangleterre Fils, 81, avenue des Ternes, du 15 au 25 juillet.

DUNKERQUE. — Exposition, du 14 juillet au 17 septembre.

FONTAINEBLEAU. — Exposition, du 1^{er} août au 1^{er} octobre.

LE HAVRE. — Exposition, du 29 juillet au 1^{er} octobre.

LANGRES. — Exposition régionale, du 11 août au 9 septembre.

LILLE. — Exposition, du 1^{er} août au 1^{er} octobre 1893.

NARBONNE. — Exposition, du 1^{er} août au 30 septembre.

SPA. — Exposition, du 2 juillet à fin septembre.

VERSAILLES. — Exposition, au Palais, salle des Maréchaux, du 2 juillet au 1^{er} octobre 1893.

ÉTRANGER.

CHICAGO. — Exposition universelle, ouverte du 1^{er} mai au 30 octobre 1893.

MUNICH. — Exposition, du 1^{er} juillet à fin d'octobre 1893.

Expositions prochaines.

PARIS.

PARIS. — Concours de vitraux pour la cathédrale d'Orléans. Dépôt des projets au Palais du Trocadéro le 1^{er} octobre 1893.

PARIS. — Concours de peinture pour la mairie de Bagnolet ; dépôt des esquisses, le 16 octobre à la galerie Desaix, Champ de Mars.

PROVINCE.

NANCY. — Exposition, du 29 octobre au 4 décembre ; dépôt à Paris, chez Pottier, 14, rue Gaillon, avant le 1^{er} octobre.

ROUBAIX. — Exposition, du 17 septembre au 13 octobre 1893 ; dépôt à Paris, palais de l'Industrie, avant le 1^{er} septembre.

ROUEN. — Exposition, du 30 sept. au 30 novembre.

ÉTRANGER.

BUDAPEST. — Concours J. Andrassy. Envoi des projets jusqu'au 1^{er} octobre 1893.

BRUXELLES. — Exposition, du 16 septembre au 30 octobre.

BRUXELLES. — Concours littéraires et artistiques de l'Académie royale pour 1894. Envoi des plans jusqu'au 1^{er} octobre.

avis.



E succès flatteur que notre journal obtient auprès d'un groupe d'élite d'abonnés se traduit par des encouragements nombreux, mais aussi par des exhortations pressantes à augmenter le nombre de nos planches pour fournir de plus abondants modèles aux jeunes artistes qui travaillent sur notre méthode.

Nous avons les mains pleines de précieux documents qui ne verront pas le jour avant longtemps, si nous n'agrandissons notre cadre. Nous sommes disposés à tous les sacrifices conciliables avec l'existence du journal. Nous augmenterons le nombre de nos planches le jour où nous le pourrons ; nous engageons nos abonnés à hâter ce jour par une active propagande.

Boîte aux lettres.

Mme C. H. (N° 140) à Chartres. — Merci pour le contenu de votre estimée du 20 juillet. Avons soumis à notre comité votre belle prière et espérons pouvoir en faire bon usage. Nous donnerons prochainement une station chemin de croix, ainsi que des canons d'autel et autres sujets analogues.

Mme la Sup. M. S. L. (N° 141) à Remiremont. — Vous obtiendrez la teinte que vous cherchez avec le cramoisi, le pourpre rubis et le rouge riche.

Erratum.

Dans le N° III du *Coloriste*, sous la rubrique *Nos planches*, nous avons dit que le joli manuscrit d'où a été tirée notre planche IV, appartient à M^{me} la baronne de Wijnbergen de Bussloo, tandis qu'il est la propriété de M^{me} la baronne de Wijnbergen de Ter Horst, sa belle-sœur.

Le Gérant G. STOFFEL.

Fournitures générales pour les Beaux-arts, Matériel, etc.

VVE H. ANDRIEU
79 Boulevard Montparnasse, PARIS.

COULEURS FINES, PAPIER A CALQUER
SPÉCIALITÉ POUR L'ARCHITECTURE
Fournitures de Bureaux.

COULEURS VITRIFIABLES

VICTOR VIDAL F^t
50 Bd de la Villette, PARIS

Maison particulièrement recommandée

S^{te} pour porcelaines, faïences,
cristaux, vitraux,
couvertes de toutes couleurs sur
poteries et faïences

ACIDE FLUORHYDRIQUE
pour vitraux et gravure sur verre

Produits chimiques en tous genres
pour les Arts céramiques.

LA REVUE DU NORD

Directeur : ÉMILE BLÉMONT

SOMMAIRE du N° du 15 JUILLET 1893

La fin d'un Pèlerinage	LA REVUE DU NORD.
Salomé (Poésie)	PONTSEVREZ.
Corot, Delacroix, Dutilleux	F. LEFRANC.
Ballade du Bon Escrimeur (Poésie)	HENRI MALO.
Monsigni (suite)	F. DE MÉNIL.
L' Fiete d' Gayant (Poésie)	D. DRUESNE.
Souvenirs sur le second Empire	HENRI DABOT.
Halewyn et le Petit Enfant (Poésie)	G. LOTTHÉ.
Causeries du Besacier	ERNEST LAUT.
François Blondel	MAX DEULARD.
La Devise d' Armentières	J.-B. COTTEAUX.
Courrier artistique	JACQUES FOUCOUIÈRES.
Mouvement littéraire	LABBÉ DE LISSÉE.
Bulletin politique	PAUL LOUIS.
Chronique des sports	ALBERT GRAVET.
Echos du Nord	MARTIN GAYANT.

ILLUSTRATIONS

Portrait de DUTILLEUX.

Les Elèves de DUTILLEUX.

Rédaction et Administration, 30, Rue de Verneuil, PARIS

Album de Broderies

GENRE MOYEN AGE

40 Planches chromo avec Feuilles de patrons.

COLLECTION de Modèles de Broderies pour Linge d'Église, pour l'ornementation des Autels, Nappes de Communion, Pales, Aubes, Rochets, etc.

Remarquables par la pureté du style, irréprochables quant aux convenances liturgiques, ils peuvent servir de types au point de vue du bon goût.

Nous convions tous les amis de l'art chrétien à répandre ces Modèles. Ils peuvent être assurés que, par là même, ils contribueront sérieusement à épurer le goût public, et à réaliser de grands progrès dans un art qui n'a pas encore, autant que les autres, profité des études archéologiques modernes et du puissant développement imprimé de nos jours à tous les arts.

Première Série : 1889.

1^{re} livraison : Croix pour pale ou nappe d'autel. — Bas d'aube ou de rochet. — Bordure de nappe d'autel ou de communion; croix pour marquer le linge d'église.

2^{re} livraison : Dessin pour nappe d'autel ou de communion. — Dessin pour border les corporaux, les purificatoires, etc. — Croix pour pale. — Dessin d'aube, de rochet, de nappe d'autel ou de communion.

3^{re} livraison : Dessin et bordure de coussin. — Bordure d'aube, de rochet, de nappe d'autel ou de communion. — Croix pour pale. — Croix pour marquer le linge d'église. — Bordure de couvertures d'autel. — Bandes de bibliothèque.

4^{re} livraison : Dessins pour bordure de rochet, pour petite nappe de communion, crédence, etc. — Bordure d'aube, de nappe d'autel ou de communion. — Croix pour pale. — Alphabet en lettres majuscules et minuscules, croix initiales, trait d'union. — Croix pour pale. — Dessins d'aube, de rochet, de nappe d'autel ou de communion.

Deuxième Série : 1890.

1^{re} livraison : Chasuble, manipule et étoile à exécuter en application, en tapisserie ou en broderie, en couleurs. — Feuilles de patrons donnant ces vêtements en grandeur d'exécution.

2^{re} livraison : Dalmatique, chaperon et bandes pour chape et pour dalmatique. — Bordure des manches ou ailes de la dalmatique. — Croquis d'ensemble de la dalmatique. — Feuilles de patrons. — Texte explicatif.

3^{re} livraison : Chasuble, étoile et manipule (dessin nouveau et très riche), en couleurs. — Feuille spécimen de patron à décalquer au fer chaud.

4^{re} livraison : Bande pour chape, chaperon de chape, huméral. — Feuilles de patrons en grandeur d'exécution.

Troisième Série : 1891.

1^{re} livraison : Étoles, chaperon, bande pour chape. — Feuilles de patrons en grandeur d'exécution.

2^{re} livraison : Rideau, housse de cheminée. — Feuilles de patrons en grandeur d'exécution.

3^{re} livraison : Rideau et coussin. — Feuilles de patrons en grandeur d'exécution.

4^{re} livraison : Drapeau de congrégation, bannière religieuse. — Feuilles de patrons en grandeur d'exécution.

Quatrième Série : 1892.

1^{re} livraison : Lambrequin de cheminée. — Coussin ou tapis de table. — Feuilles de patrons en grandeur d'exécution.

2^{re} livraison : Couverture d'autel. — Courtine latérale d'autel. — Feuilles de patrons en grandeur d'exécution.

3^{re} livraison : Lambrequin pour chasses, dais, etc. — Drapeau civil. — Feuilles de patrons en grandeur d'exécution.

4^{re} livraison : Dessin de fauteuil. — Huméral. — Dessin pour pelote ou pochette à ouvrage.

PRIX : 1 ^{re} Série (année 1889)	frs. 6.00
2 ^e » » 1890	frs. 8.00
3 ^e » » 1891	frs. 8.00
4 ^e » » 1892	frs. 8.00

Les 4 Séries prises en une fois, 24 francs au lieu de 30 francs.

Il peut être joint à l'ALBUM, au gré des acheteurs, une série de patrons imprimés sur papier mince, à décalquer directement sur l'étoffe à broder, pour servir de guides dans l'exécution du travail. — Prix des patrons à décalque :

0 fr. 50 la feuille ou 0 fr. 25 le mètre courant de bordure.

15/246

LEFRANC & CIE PARIS

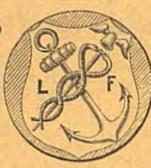
Exposition Universelle 1889

DEUX GRANDS PRIX

COULEURS EXTRAFINES

en tubes moites

pour l'Aquarelle, la Gouache,
la Miniature et l'Enluminure



COULEURS EXTRAFINES

pour la Peinture à l'huile

Couleurs et Vernis de

J. G. VIBERT

Couleurs à l'Encaustique

BOITE DE L'ENLUMINEUR

PASTELS FIXES — TOILES A PEINDRE — PANNEAUX
PIERRES A ENLUMINER — ORS ET BRONZES DE TOUTES COULEURS
ENCRE DE CHINE LIQUIDE — ENCRE SPÉCIALE POUR ENLUMINURE
MATÉRIEL D'ARTISTE, DE CAMPAGNE ET D'ATELIER
BROSSES ET PINCEAUX.

FRANCE — Dépôt chez tous les Marchands de Couleurs — ÉTRANGER.

LIBRAIRIE & ESTAMPES ANCIENNES

Louis BIHN

FONDATEUR ET DIRECTEUR DU JOURNAL

"La Curiosité Universelle"

69, Rue de Richelieu, et 1, Rue Rameau

— ○ PARIS ○ —

Gravures du XVIII^e Siècle, en noir et en couleur
des Écoles Française & Anglaise

PORTRAITS RUSSES & AMÉRICAINS

Cartes de Congratulation

POLYCHROMES

Formats variés à frs. 10-00, 5-00 et 2-50
les cent exemplaires.

Soc. S. Augustin, rue St Sulpice, 30 PARIS.

LE LIVRE DE FAMILLE



U'EST-CE qu'un *Livre de Famille*?

Nos pères appelaient *Livre de Famille* ou *de Raison*, le livre où ils écrivaient au jour le jour les annales de la famille; c'était la chronique, le mémorial du foyer domestique où ils tenaient note des faits intéressant leur famille, des événements auxquels elle avait été mêlée ou dont ses membres avaient été témoins, aussi bien que de l'état civil et religieux des personnes qui en faisaient partie : naissances, mariages, décès, généalogie des aïeux, etc. Une partie aussi était consacrée au patrimoine, aux affaires d'administration, aux biens, aux acquisitions, au ménage en un mot. Le tout accompagné des réflexions que les faits pouvaient suggérer, et souvent de conseils, d'exhortations et d'indications utiles aux enfants, qui se transmettaient d'âge en âge les traditions domestiques.

Pour donner aux familles soucieuses de leurs traditions le moyen de revenir à ce bel usage que nous exposons d'après les écrits d'un éminent écrivain, M. de Ribbe, la Société de St-Augustin a publié un *Livre de Famille* conforme au type que nous venons de décrire.

Ce registre de feuillets encadrés avec art et richement décoré, en grand format in-4°, comprend cinq luxueux *Fascicules*. Chaque fascicule s'ouvre par un riche frontispice enluminé et historié.

LE PREMIER FASCICULE contient le *Calendrier à épiphémrides* de famille, où l'on inscrit les dates mémorables dont l'ensemble résume l'histoire de la maison, et ne laisse pas oublier les fêtes patronales ni les anniversaires joyeux ou tristes. Une feuille pour chaque mois.

LE SECOND FASCICULE est consacré aux *Actes religieux et civils* de tous les membres de la famille : mariages, naissances, baptêmes, premières communions, confirmations, etc... Des pages gracieusement encadrées et ornées de gravures sont affectées à chacune de ces solennités. — Des écussons attendent les portraits ou les armoiries, ou les chiffres du père et de la mère. — Les serviteurs ont aussi leur place lorsqu'il y a lieu.

LE TROISIÈME FASCICULE est consacré à la *généalogie*. Outre l'intérêt qui s'attache au souvenir de ceux à qui nous devons l'existence, les documents sur notre origine nous sont parfois nécessaires. Il y a un tableau pour la généalogie *ascendante*. Quant à la généalogie *descendante*, qui se développe d'une manière variable pour chaque famille, chacun la dressera comme il voudra dans les pages réservées à cet effet. Des feuillets sont réservés aussi aux biographies ou notices d'ancêtres.

LE QUATRIÈME FASCICULE est consacré aux *défunts*. Les tables nécrologiques y sont nombreuses, car la famille d'outre-tombe s'agrandit d'année en année. Un gracieux album de portraits, où chaque photographie trouve sa place dans un bel encadrement de style, complète ces deux parties.

Ces différents Fascicules servent, pour ainsi dire, de préambule au CINQUIÈME et au plus important, qui sera proprement dit, le *Livre de Raison* qui doit contenir l'histoire de la famille comme nous l'exposons plus haut ; il peut contenir aussi tout ce qui est relatif au patrimoine, etc.

PRIX en FEUILLES : sur beau papier teinté 30 frs ; sur papier du Japon, 50 frs.

FEUILLES SUPPLÉMENTAIRES (*facultatives*).

FASCICULE I. — Album pour portraits.
Frontispice.
10 feuilles.

FASCICULE II. — Armorial.
Frontispice.
4 feuilles en blanc.

PRIX en FEUILLES : sur beau papier teinté, 8 frs ; sur papier du Japon, 12 frs.

Les feuilles en blanc, ainsi que les autres pages dont on désirerait des exemplaires supplémentaires, sont fournies à part, au gré du client, aux conditions suivantes :

Frontispices. — 2 frs. l'un. — PAGES SUPPLÉMENTAIRES — 1 fr. les 4 feuilles en 1 couleur; 1-50 en 2 couleurs; 2 frs. en 3 couleurs.

Livré dans un écrin spécialement fait pour lui, le *Livre de Famille* constitue un joli cadeau dont le luxe peut varier au gré de l'acheteur.

Écrin en imitation cuir, avec titre en or : 10 frs ; Écrin en percaline, plaque or et noir : 15 frs ; Écrin riche en cuir, mosaïque plaque or : 30 frs.